

Point de presse conjoint de MM. François Hollande, Président de la République, et Benigno Aquino, président des Philippines, sur les relations entre la France et les Philippines, à Paris le 17 septembre 2014.

Monsieur le Président,

C'est un immense plaisir de vous recevoir ici à Paris, parce que vous incarnez la démocratie aux Philippines et le long combat de votre famille pour y parvenir. Je rappelle qu'il y a 25 ans Corazon AQUINO, votre mère, était reçue ici par François MITTERAND. Ce fut l'occasion de rappeler le combat qui avait été celui de toute votre famille, de votre père, de votre mère pour que les Philippines puissent enfin connaître la liberté et la démocratie.

Aujourd'hui, c'est-à-dire plus de 25 ans après cette visite, plus de 30 ans après votre révolution, nous sommes réunis, et nos deux pays n'ont cessé de se rapprocher et d'intensifier leurs échanges. Aujourd'hui nous avons établi une coopération politique d'un niveau exceptionnel, puisque nos deux ministres des Affaires étrangères se réuniront régulièrement pour évoquer les situations qui peuvent à un moment nous préoccuper, que ce soit en Asie ou que ce soit en Europe ou dans le reste du monde.

Nous avons également des relations économiques qui se sont considérablement amplifiées puisque la France a plus de 100 entreprises présentes aux Philippines, qui emploient plus de 40.000 personnes. Et votre visite vient consacrer un certain nombre d'échanges, de contrats, qui ont pu être passés, ou qui vont l'être. Dans des domaines comme l'aéronautique, vous avez fait confiance à AIRBUS, les transports et notamment les transports urbains, l'énergie et aussi tout ce qui a trait à l'environnement.

L'environnement, voilà une grande question, l'écologie, que nous partageons, et je sais ce qu'a pu représenter pour vous le dérèglement climatique. Ce n'est pas un constat statistique, ce n'est pas une vision scientifique. Le dérèglement climatique c'est un drame, une catastrophe, celle que vous avez vécue avec le typhon Haiyan, et nous avons exprimé la solidarité de la France aux Philippines. En même temps, nous avons convenu que pour la préparation de la conférence sur le climat, les Philippines et la France devaient travailler ensemble. Nous en aurons l'occasion lors d'une visite que je pourrais faire dans votre pays, l'année prochaine, pour pouvoir préparer et illustrer ce que doit être cette conférence sur le climat.

Je veux terminer sur les relations culturelles qui existent entre nos deux pays, sur les relations universitaires. Il y a eu un certain nombre d'accords qui ont été signés tout à l'heure entre les écoles de formation pour les fonctionnaires, mais c'est vrai également pour un certain nombre de domaines scientifiques et d'échanges culturels. Car nous voulons qu'il y ait des expositions dans nos deux pays qui puissent faire davantage connaître nos créateurs. Un partenariat a été, là encore voulu par vous, et un programme de travail a été décidé.

Il y a 50.000 philippins qui vivent en France, et donc nous devons aussi leur faire leur meilleur accueil, ils peuvent être des agents du développement économique entre nos deux pays, des acteurs de la francophonie - car je souhaite qu'aux Philippines il soit possible aussi d'apprendre le français et d'en développer l'usage. Parce que l'histoire a fait que nous sommes, Philippines et France, attachées aux mêmes valeurs. Aux valeurs de liberté, d'émancipation, de dignité, et c'est ce qui a fait qu'il y a 25 ans votre mère ait pu être ici comme un symbole de la démocratie en

ce que c'est que j'ai été une jeune mère en peinant les hommes en exilés de la démocratie en Asie, et aujourd'hui vous êtes plus que son fils, vous êtes son continuateur.

Merci.

M. BENIGNO AQUINO III

Monsieur le Président François HOLLANDE,

Mesdames et messieurs les ministres,

Tout d'abord je souhaite vous remercier, Monsieur le Président, pour votre aimable invitation, c'est ma première visite en France et je suis ravi de la chaleur de l'accueil qui nous a été réservé. La France est un pays que le peuple philippin respecte énormément, tout simplement parce que vous êtes un pays très avancé, mais parce que la France il y a 30 ans a été l'un des tous premiers pays qui ait reconnu le gouvernement de ma mère Corazon AQUINO, à un moment critique de l'histoire de notre Nation où la France s'est tenue à nos côtés, alors que nous étions en train d'établir nos institutions démocratiques. Depuis la France a été un partenaire infailible des Philippines.

Nous voulons tout comme la France protéger certaines valeurs, comme la protection des droits de l'Homme, la démocratie, le respect de la règle de droit.

Nous avons à développer nos échanges commerciaux, nos échanges culturels. Le Président et moi-même avons discuté d'un certain nombre de thèmes qui vont nous permettre d'amplifier les relations entre nos deux pays.

Tout d'abord nous allons étoffer nos partenariats dans les domaines économiques, politiques et culturels. Nous venons de signer différents accords qui vont faciliter le dialogue et les échanges entre nos deux pays. Nous avons également fait de grands progrès pour mettre à jour notre accord de coopération de défense.

Les Philippines sont en train de moderniser leurs forces armées et étudient de près les capacités françaises. Nous savons que la France pourra être un partenaire fiable dans ce domaine. Nous avons convenu d'organiser des réunions régulières entre nos ministres des Affaires étrangères, d'améliorer nos relations commerciales et nos échanges entre nos deux pays.

Nous savons que de nombreuses opportunités s'ouvrent pour nos deux pays sur ces marchés.

Notre Nation est de plus en plus ouverte aux affaires avec une croissance de 7.2% par an.

L'économie philippine est l'une des plus fortes dans la zone du Sud-Est asiatique l'année dernière. Nous attendons une croissance entre 6.5 et 7.5% cette année et 8.5% en 2015.

Notre population est jeune avec une majorité de jeunes entre 20 et 25 ans. C'est une population jeune bien formée, compétente et c'est la raison pour laquelle de nombreux travailleurs philippins sont recrutés par des pays étrangers.

Nous avons fait beaucoup de progrès au cours des dernières années. Nous avons fait décoller notre économie. Nous avons affirmé notre gouvernance et nous sommes absolument convaincus que la France peut continuer à nous aider car, pour nous, la France est un pays qui a toujours été à l'avant-garde de l'innovation mais dans le respect de certains principes. Par ailleurs, les Philippines veulent explorer de nouveaux chemins de coopération économique comme dans le domaine de l'aérospatial, des télécommunications et des nouvelles technologies pour n'en citer que quelques-uns. Nous venons de signer des accords qui vont ouvrir la porte à de nouvelles opportunités pour nos deux nations.

Nos gouvernements se sont également engagés à travailler dans les domaines culturels et de l'éducation. Dans ce cadre, un accord a été signé entre l'ENA et la DAP afin d'établir des échanges qui seront au bénéfice des fonctionnaires philippins qui vont ouvrir à offrir au peuple philippin des services publics de meilleure qualité.

Nous savons que nos coopérations culturelles vont permettre d'offrir de meilleurs services par rapport à notre patrimoine national. Et tout ceci s'ajoute aux bonnes volontés dont font preuve nos deux populations.

Nous savons que nos gouvernements vont tout faire pour mettre en œuvre les accords de paix à Mindanao. Pendant trop d'années, nos peuples ont été séparés. Aujourd'hui nous travaillons pour établir une paix durable dans le Mindanao. Nous voulons également travailler à l'expansion et au développement de la zone du Sud-Est asiatique et nous avons également évoqué les problèmes

de stabilité et de paix en Asie du Sud-Est. Les Philippines sont inquiètes de voir la présence chinoise dans le Sud de la Mer de Chine.

En tant que Président, je suis convaincu que face à ces inquiétudes, il est nécessaire que tous les pays dans la région trouvent une résolution pacifique sous l'égide des Nations-Unies. C'est en tout cas la mission qui est la mienne.

Nous voulons mener des actions dans le domaine du changement climatique, nous l'avons beaucoup évoqué avec le Président HOLLANDE. Nous savons que la Conférence des parties se tiendra l'année prochaine à Paris. Ce sera l'opportunité pour les pays qui ont les capacités de lutter contre le réchauffement climatique d'identifier un mécanisme pratique et d'identifier des coopérations qui permettront d'endiguer ce problème. Nous savons qu'il relève de notre responsabilité collective d'identifier des solutions pour léguer à nos enfants et aux générations à venir un monde plus sûr.

Je souhaite évidemment remercier la France et la population française pour leur soutien à la suite des typhons que nous avons vécus. Monsieur le Président, la solidarité de la France ne sera jamais oubliée par le peuple philippin.

Monsieur le Président, nous sommes impatients de voir notre coopération se développer à l'avenir. Je sais que nous allons continuer à capitaliser sur les réussites déjà engrangées et nous allons avancer pour mieux nous comprendre et pour permettre à nos deux peuples de mieux se comprendre. Merci